

finies, M. le chanoine-curé a fait l'amende honorable. La vaste nef était pleine de priants. Nos chantres, à l'orgue, comme toujours, ont magnifiquement rendu divers motets. Et maintenant c'est, plus solennelle, la première heure d'adoration de nuit — de 8 à 9. Je suis au prie-Dieu d'honneur, c'est mon tour de garde.

L'autel majeur, si beau, est chargé de fleurs et de lumières. Des cierges innombrables, des centaines de lampions aux couleurs variées, de luxueux lustres aux globes incandescents, par groupes ou par faisceaux, et puis des lys et des chrysanthèmes, des chrysanthèmes et des lys, à profusion. De la lumière, des fleurs et du parfum! Des fleurs, du parfum et de la lumière! Nos dévouées soeurs sacristines se sont surpassées. Tout en haut, sous son baldaquin, dans l'ostensoir d'or, rayonnante, l'hostie pure et blanche brille.

Je ne serai pas seul pour faire *mon heure*. Voici que les membres de l'*Adoration nocturne* font leur entrée dans l'arrière-choeur et prennent place dans les stalles des chanoines. Ils sont bien au-delà de deux cents, des jeunes et des vieux, des vieux et des jeunes — beaucoup de jeunes — avec, chacun, à la basque de l'habit, un minuscule ostensor, leur insigne. Le président, ses assistants et les lecteurs ont des sièges au centre. Le premier, un octogénaire, qui est aussi le fondateur de la pieuse société à Montréal, l'excellent M. Derome, d'une voix douce, qu'on dirait un peu cassée ce soir, le petit harmonium ayant préludé, entonne le *Miserere*. Poussée par deux cents voix, l'admirable plainte du psalmiste monte vers la coupole, lente, grave, pieuse: *Ayez pitié, Seigneur, Seigneur, ayez pitié — Miserere, miserere! Selon la mesure de votre miséricorde qui est sans mesure — Secundum magnam misericordiam!*

Et puis, c'est l'office du Saint-Sacrement que les adorateurs psalmodient avec une gravité saisissante. Ils chantent les hymnes et plusieurs prières: le *Pater*, le *Panis angelicus*, l'*O salutaris*, le *Te Deum*, le *Tantum ergo*, l'*Adoremus in aeter-*